

Sur les problèmes de l'individu, le genre humain et le socialisme

J. POSADAS – 9 février 1979

Les relations amoureuses et de couple ne sont pas une activité particulière, indépendante de l'ensemble de la lutte de classes. Elles en font partie. Dans la société capitaliste, et en partie encore dans les Etats ouvriers, l'union des êtres humains, de l'homme et de la femme, se réalise sur la base d'une attraction en général physique ou sexuelle. Une telle attraction a des limites car elle provoque un vide dans la continuité de ce processus. Cependant, la vie et les relations humaines et sociales du monde tendent de plus en plus à se développer sur le terrain de la culture, de la science et de l'amour humain.

Toutes les révolutions existantes expriment un aspect de progrès des relations culturelles, scientifiques, humaines. Chaque révolution et chaque progrès, dans n'importe quel pays du monde, élèvent les conditions des relations humaines. Cela signifie qu'entre un homme et une femme, entre l'homme, la femme et les enfants, une relation s'instaure qui organise leur existence en fonction des autres êtres humains et de l'ensemble de la nature, du cosmos et de l'univers.

La simple vie du couple humain - même quand on s'aime et qu'on a des enfants - est très limitée. L'amour n'est pas seulement une relation entre un homme et une femme, entre un père et un enfant, il est déterminé par une préoccupation scientifique en rapport à la vie et au progrès social de l'histoire. Il faut le développer de cette manière maintenant si on ne l'a pas fait avant. Le progrès social ne se mesure plus seulement par l'instauration de relations sociales plus justes ou par l'élimination des classes, mais par la relation avec l'univers et l'ensemble de la vie.

Il y a une élévation dans la compréhension que la fin du capitalisme ne signifiera pas la fin de la vie, de la lutte ou de l'activité humaine, et que le capitalisme n'est qu'une phase de l'histoire humaine. Il faut l'éliminer pour que l'humanité puisse élever son attention, son activité en tant qu'humanité, pour qu'elle puisse centraliser la volonté, le sentiment et la conscience humaine à partir de cette base, afin que l'intelligence s'épanouisse dans la connaissance de ce vers quoi nous allons et quelle est notre relation avec le cosmos et l'univers. Ainsi l'amour a des bases infinies. Il n'est plus simplement l'amour d'un couple uni par l'attraction sexuelle, l'intérêt économique ou la crainte sociale, il est déterminé par des préoccupations et des sentiments qui tendent à l'unir à la fonction de l'être humain dans l'histoire.

Toutes les difficultés qui existent dans un couple sont en dernière instance déterminées par cette cause. Quand on n'arrive pas à développer une telle préoccupation, il existe alors une attraction sexuelle ou sentimentale qui dure peu. On n'éduque pas les sentiments, on ne les oriente pas et on en reste à l'aspect égoïste, individuel, qui est une des formes de la propriété privée.

L'amour est une partie des relations humaines qui exprime, bien que de façon lointaine, la relation avec l'univers. L'amour s'exprime encore, sous la forme que nous connaissons sur terre, au travers d'une relation entre l'homme et la femme, entre les sexes, qui n'est pas déterminée par une nécessité universelle de relation avec la nature. Ce sont des relations qui sont établies socialement et il en sera

encore ainsi pendant toute une étape, du fait que nous dépendons de la nature pour la procréation, la continuité de l'existence. Mais l'amour, le besoin pour un homme de s'unir à une femme, répond à une finalité, un objectif dans la vie qui n'est pas individuel mais qui est en rapport avec le progrès de l'histoire humaine. Les relations humaines sont la forme la plus élevée de ce progrès. Toutes les connaissances scientifiques, les progrès techniques, de la science, de l'industrie, des moyens de communication, font aussi partie du progrès, mais le progrès de l'histoire finit toujours par se structurer dans des relations humaines.

Le couple qui vit dans cette conception et pour cette finalité n'a pas de conflits dans ses relations. Il n'a pas de conflits sentimentaux liés à la jalousie, au sexe, au manque d'intérêt ou de préoccupation pour le sexe ou pour les sentiments. Les sentiments ne sont pas déterminés par le sexe mais par la relation humaine, l'amour objectif pour l'humanité et le progrès humain.

Il faut éduquer les enfants dans cette compréhension. Ce n'est pas une question de mots mais d'exemples, d'attitudes manifestant une préoccupation objective pour la connaissance en vue du progrès de la culture, de la science, pour l'amour humain. Il faut manifester de l'amour pour tout ce qui existe et pour la lutte qui cherche à impulser des relations sociales qui permettront de passer au-delà de l'étape de la lutte de classes. Il en sera ainsi pour toute une période de l'histoire.

Quand on vit ainsi il n'y a pas de problèmes. On peut manquer d'argent et vivre mal, mais ce ne sont que des difficultés économiques. Notre objectif n'est pas d'avoir de l'argent ou de vivre bien mais de voir comment nous pouvons être utiles au développement de l'humanité, au moyen de l'intelligence, des sentiments et de la conscience. L'objectif de l'être humain sur la terre est de savoir où il va et d'accomplir la tâche de la lutte de classes qui est déterminée dans l'histoire par l'existence de classes antagoniques.

Nous avons un objectif dans la vie qui nous permet de comprendre l'amour, de ne pas nous sentir entravés, dérangés, blessés par les conflits conjugaux ou par les conflits entre parents et enfants, entre homme et femme. Nous vivons des relations humaines et nous les adaptons et les développons à cette fin. Elles sont nécessaires à notre fonction dans l'histoire qui consiste à impulser le progrès de l'humanité jusqu'à un niveau où celle-ci se préoccupe de la question : vers où va-t-on. La femme, les parents et les enfants, font partie de tout cela. Plus la structure des sentiments et de la conscience tend vers cette finalité scientifique et plus elle sera utile à l'humanité. Cette fonction est aussi utile et nécessaire que la science la plus grande et le plus grand de nos maîtres.

L'enfant doit sentir cette relation, cette compréhension et cette préoccupation, pour acquérir des connaissances scientifiques objectives qui vont impulser la connaissance de l'humanité et lui donner l'assurance de s'organiser pour voir vers où elle va. Ceci commence par s'organiser au travers de la lutte contre le capitalisme, contre les bureaucraties, pour la formation du parti, et par contribuer en ce qui nous concerne au développement des instruments de l'histoire en vue du progrès, qui sont représentés par les partis communistes et les Etats ouvriers. Il n'y a alors aucun conflit. Le conflit surgit quand on n'a pas la décision de mener une activité objective. Il n'y a aucun conflit quand on a la décision de lutte pour être utiles au progrès des instruments de l'histoire que représentent les grands partis communistes et les Etats ouvriers. Ceci n'est pas simple à faire mais il faut en avoir la préoccupation culturelle et scientifique.

La vie sexuelle est importante et nécessaire à l'humanité. Le genre humain se perpétue au travers de la procréation, mais il y aura y avoir dans le futur, dans plusieurs centaines ou plusieurs milliers d'années, des formes de procréation supérieures au sexe. L'amour ne peut pas être déterminé par l'existence d'un couple. Cette relation existe certes, et elle a une profonde influence sur les êtres humains. Nos maîtres Marx, Engels, Lénine et Trotsky avaient un très grand sentiment d'amour pour

leur compagne, mais l'objectif de leur vie était l'activité révolutionnaire, les idées. Ils ne vivaient pas de conflits, ils n'éprouvaient pas de sentiments de jalousie, de pauvreté ou de richesse, de délaissement, d'abandon, de protestation ou de rage. Ils sentaient le besoin de construire la préoccupation scientifique pour contribuer au progrès de l'humanité, de toute la nature, tout comme le font les scientifiques, du physicien au mathématicien, ou même les musiciens. Les grands créateurs expriment dans la musique la recherche d'harmonisation des relations humaines, qui ont jusqu'à présent évolué empiriquement en fonction de la propriété, des intérêts privés, et non en fonction du progrès de l'intelligence et de l'harmonie. Beethoven est en cela l'un de nos plus grands maîtres.

La vie avec une compagne doit se faire en fonction d'un objectif permettant de développer l'intelligence des problèmes scientifiques et d'éduquer la compagne et l'enfant dans ce sens. L'enfant sentira alors un développement de pensée logique et fera son expérience au travers de la logique dialectique, du contact logique avec la nature, les objets, les relations humaines, la science, la technique et l'industrie. L'enfant voit, dès qu'il est tout petit, des relations humaines harmonieuses, sans aucun mystère. Ce ne sont pas les jouets qui lui enseignent cela mais les relations humaines avec le père, la mère, la famille, les camarades et le déroulement des grandes luttes sociales.

L'Iran est en train d'enseigner aux enfants infiniment plus que tout ce qu'ils ont appris jusqu'à présent. Les jouets ne leur enseignent rien, ils sont un détournement de l'organisation de l'intelligence de l'enfant et stimulent des sentiments privés, égoïstes, erronés envers la nature, les rapports humains, l'économie, la science et la technique. Ils suscitent chez l'enfant des sentiments de propriété privée égoïstes et individualistes. La vie qui est unie à la nature, aux luttes sociales, à la musique, à l'art et à la préoccupation d'influencer l'enfant sous tous les aspects, développe en lui depuis tout petit la connaissance, l'idée que la vie est simple. La vie qui se développe ainsi, sous la forme de la culture, de la science et de l'art, est très simple.

L'humanité est encore obligée de se préoccuper de travailler, de faire des grèves, des guerres et des révolutions, et n'a pas encore pu se consacrer aux enfants. Mais les instruments pour pouvoir le faire existent désormais : ce sont les Etats ouvriers. L'Iran est un instrument bien vivant. Les masses iraniennes n'ont ni parti ni instrument d'organisation, elles vivent encore avec le sentiment islamique, qui est une sorte de consolation pour leur pauvre et misérable vie sous la dictature qui les assassinait et les massacrait. Cependant, elles ont démontré qu'elles organisent et utilisent le sentiment islamique en vue du progrès. Elles ne veulent pas un roi islamique mais une république démocratique et progressiste qui étatiser tous les biens du Shah et de tous les riches. Elles agissent de telle sorte que l'église musulmane ait un rôle progressiste dans l'histoire.

Les masses musulmanes d'Iran sont organisées par l'influence du monde représentée par les Etats ouvriers, les luttes des grandes masses, et surtout dans cette dernière étape par le Vietnam, le Cambodge, Cuba, l'Angola, le Mozambique. Ces pays les ont influencées énormément en leur montrant comment sortir de l'arriération. C'est le sentiment de progrès social et non le sentiment religieux qui domine. Elles ne peuvent pas encore dépasser ni se débarrasser du sentiment religieux, car elles doivent encore mener une expérience pratique, mais elles se mettent au service du progrès, avec un sentiment d'amour et d'affection.

Les masses d'Iran sont une expression du processus permanent de la révolution. De la même manière les événements du Cambodge, avec le renversement de Pol Pot, sont un processus de révolution politique au cours duquel les masses se soulèvent pour mettre en déroute et vaincre le chaos stalinien de cette direction assassine. En Iran aussi les masses suivent le cours de la révolution ininterrompue, de la révolution permanente, et elles impulsent la révolution, même si elles ne dépassent pas encore

leurs sentiments religieux. Les masses font un bond historique immense. Avant il fallait des dizaines ou des centaines d'années pour accomplir pareil progrès.

Il faut en faire autant sous forme individuelle en chacun de nous, organiser de façon scientifique la vie individuelle. La science n'est pas une réclusion de la vie mais le contraire : la science de la lutte pour le progrès socialiste de l'humanité est la plus communicative, la plus simple, la plus pure de l'histoire. Elle consiste à se préoccuper de construire l'instrument, à vivre pour l'instrument qui détermine le progrès de l'histoire, qui est le progrès social.

L'égoïsme individuel de la famille, des relations parents-enfants, est un centre essentiel de la propriété privée. Mais les masses du monde démontrent que cet égoïsme est une création des relations humaines déterminées par l'existence de la propriété privée, et que l'humanité le dépasse et va bien au-delà. L'Iran en est l'exemple de cette étape. Le Vietnam l'a été auparavant et est l'exemple le plus grand de la passion humaine pour le progrès, au travers des idées et des expériences qui en ont surgi.

J. POSADAS – 9 février 1979